

CAPSULE DE NOTRE HISTOIRE

Retour sur l'Histoire de notre Paroisse.

Ce bâtiment n'est certes pas inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO mais il fait parti de notre environnement, de notre paysage et je dirais même plus, de notre ADN.

Cette église construite au centre de notre village en 1879 est la troisième construction à porter le vocable de Notre-Dame-des-Anges-de-Stanbridge, sur notre territoire.

C'est en 1842 que la famille Des Rivières, avec le soutien de plusieurs habitants de la région, soumit une requête à « Sa Grandeur » Monseigneur Ignace Bourget, alors évêque de Montréal, pour l'érection canonique d'une paroisse catholique dans le Canton de Stanbridge.

En 1845, la nouvelle paroisse Notre-Dame-des-Anges sera érigée et couvrira l'ensemble du territoire de Stanbridge.

“Une première chapelle en bois fut bâtie dès lors, près de la rivière aux Brochets, qui serpente ce lieu à peu de distance de la résidence de la famille Des Rivières appelée « Malmaison ». Lors d'un incendie, le 24 février 1847, la chapelle en bois fut détruite.

Avec l'aide des habitants et des propriétaires terriens, une deuxième église cette fois de briques, sera construite au même endroit.....” *Histoire de Notre-Dame-des-Anges-de-Stanbridge, par l'Abbé Isidore Desnoyers,*

Le 8 juin 1852, la paroisse Notre-Dame-des-Anges de Stanbridge sera rattachée au nouveau diocèse de St-Hyacinthe érigé par Sa Sainteté le pape Pie IX.

En 1875, suite à une requête des habitants et du clergé, on élabore la planification et la construction d'une plus grande église. Monseigneur Louis Zéphyrin Moreau, alors évêque du diocèse de St-Hyacinthe, ordonne par décret, le déménagement du cœur de la paroisse Notre-Dame-des-Anges, vers la partie d'un territoire plus peuplé et plus centré pour accommoder un plus grand nombre de fidèles. Le 23 avril (1879) une Grand-Messe fut chantée dans la vieille église, afin d'attirer les bénédictions du Ciel sur les ouvriers et les travaux des nouvelles constructions. Les ouvrages commencèrent de suite et furent poussés activement.” *Histoire de Notre-Dame-des-Anges-de-Stanbridge, par l'Abbé Isidore Desnoyers,*

C'est lors de la messe de Noël 1879 que l'on procéda à son inauguration (même si son intérieur n'est pas encore terminé.)

Le lot de 8 arpents cédé par Mme Marie Onésime Morin, veuve du sieur Louis Charles Gauvin, à la Fabrique Notre-Dame-des-Anges, servira à construire une église catholique, un presbytère ainsi que d'autres dépendances et ce lot ne sera utilisé pour aucune autre fin, mis à part la construction d'une école pour l'instruction publique.

Cette structure de pierres de 120 pieds de long X 55 pieds de large (mesure anglaise) fut construite en pierres extraites de la région. La nef et les jubés pouvaient à l'origine accueillir près de 600 personnes. Sieur Victor Bourgeau architecte de Montréal, dressa les plans des bâtisses projetées pour la somme de 100\$. « Dès le 9 novembre 1878, les fabriciens passent marché d'entreprise avec les Sieurs Napoléon et Joseph Dubuc fils, maçons de Notre-Dame-

des-Anges ainsi que Joseph et Joachim Reid, menuisiers de la paroisse de St-Damien de Bedford, pour un prix de 12200\$ incluant l'église, le presbytère et les dépendances curiales. » Les coûts seront répartis selon la valeur des propriétés appartenant à des catholiques de la paroisse Notre-Dame-des-Anges. (Habitants francs tenanciers de la paroisse)

Le déplacement de l'église ne fit toutefois pas l'unanimité pour l'ensemble des paroissiens. Parmi ceux qui voulaient conserver le site de l'église au lieu dit « Malmaison » quelques uns ont eut maille à partir avec le nouveau concept et ont carrément refusés d'entrer dans la nouvelle église pour recevoir les services religieux. Ce n'est qu'après quelques années que la plupart se sont ralliés et que tout est rentré dans l'ordre.

Finition Intérieure : 15 ans plus tard

Extrait des registres de 1891: "décision à l'unanimité d'accepter la soumission de Félix Martin entrepreneur; pour le parachèvement de l'intérieur de l'église" *délibérations de l'assemblée de fabrique en date du 13 décembre 1891.*

La Suite: "Le Sieur Félix Martin entrepreneur de St-Hilaire comté de Rouville, soumissionne pour parachever l'intérieur de l'église le 9 mars 1892. « propose d'exécuter à ses frais et dépens à l'entière satisfaction des intéressés, tous les travaux indiqués et tels qu'indiqués par les plans et devis préparés par "Roy et Gauthier" Architectes de Montréal, moins cependant les peintures et décorations à l'intérieur des édifices: Église, Sacristie et Presbytère, qui seront sujet d'un autre contrat et ce pour la somme de 10600\$. Il est aussi décidé de passer ce jour même contrat d'entreprise si le dit Sieur Félix Martin accède aux intentions des dits curés et marguilliers » *Extraits des délibérations de l'assemblée de Fabrique du 9 mars 1892*

La finition de l'église et du presbytère se terminera en 1893 alors que le peintre décorateur François Édouard Meloche complète les décorations intérieures de l'église du presbytère et de la sacristie pour la somme de 2500\$.

« Le 6 septembre 1893, lors d'une cérémonie magnifique, l'église fut consacrée à Dieu par Monseigneur Maxime Decelles, coadjuteur du diocèse de St-Hyacinthe ». *Extrait de l'album du centenaire du Diocèse de St-Hyacinthe, 1952.*

Alors que Vatican II en 1963, permet l'épuration et l'allègement des styles des églises, une décision du conseil de fabrique Notre-Dame des Anges, autorise les changements dans son décor. En 1975, alors qu'un grand ménage s'impose, un contrat est donné pour repeindre l'intérieur de l'église, faisant ainsi disparaître les fresques exécutées par Francois Edouard Meloche en 1892.

Située au cœur de notre village, ce bâtiment demeure un héritage important pour notre communauté et le symbole encore vivant de l'érection de la première paroisse Catholique sur le territoire de Stanbridge.

Ginette Simard Gendreau